



WATTÉ, Pierre, *L'éthique avant la technologie*

Louis O'Neill

Volume 39, Number 1, février 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400024ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400024ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

O'Neill, L. (1983). Review of [WATTÉ, Pierre, *L'éthique avant la technologie*].
Laval théologique et philosophique, 39(1), 122–122.
<https://doi.org/10.7202/400024ar>

développement. Par contre, certaines affirmations font sursauter. Par exemple, on peut difficilement être d'accord avec la vision de l'histoire qui finit par se dégager et qui attribue à un humanisme proprement laïque un rôle quasi exclusif dans les progrès de l'humanité.

La troisième préoccupation qui traverse l'ouvrage est plus proprement pédagogique. Tout un chapitre traitera des démarches méthodologiques et un autre développera des perspectives pour un programme d'action éducative. De très nombreuses annexes (douze) fourniront une documentation supplémentaire à l'enseignant qui désirera aller plus loin. À travers ces nombreuses suggestions, dont plusieurs sont très concrètes, on sent, au-delà du parti pris « laïque », un véritable humanisme soucieux d'assurer aux jeunes une formation ouverte et sérieuse.

Il s'agit donc d'un petit ouvrage qui a le mérite de nous rappeler quelques vérités fondamentales que notre société technicienne a tendance à oublier ; il attire l'attention sur des points qu'une mentalité doctrinaire ou dogmatique risquerait de négliger ; il fournit des notations pédagogiques empreintes de sagesse et susceptibles de stimuler la créativité. Simultanément, il permet de saisir de par l'intérieur les aspirations et les limites d'une mentalité résolument « laïque ».

Pierre GAUDETTE

Pierre WATTÉ, *L'Éthique avant la technologie*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1982, 20 × 12.5 cm, 206 pages.

L'ouvrage ne se veut pas d'abord original, mais utile. Il s'agit en fait d'une synthèse des travaux présentés lors d'un important colloque de la F.I.U.C. (Fédération internationale des universités catholiques), tenu à Louvain-la-Neuve, en août 1980. L'utilité résulte de l'art et de la clarté

avec lesquels l'auteur a su dégager de ce colloque les thèmes de réflexion les plus pertinents. Encore que tout n'apparaît pas d'égale valeur. Les réflexions sur les thèmes *Éthique et sociologie* (ch. II) et *Parole chrétienne et monde technologique* (ch. IV) semblent manquer un peu de souffle, tandis que l'analyse sur l'avance technologique aux États-Unis (ch. V) tend à perpétuer l'idée reçue selon laquelle, dans le monde technologique, les USA formeraient un monde à part au sein des pays industrialisés, ce qui n'est en fait exact que dans certains secteurs (v.g. télécommunications).

Le chapitre le plus important de l'ouvrage (ch. VI) fait la synthèse des travaux qui ont porté sur les transferts technologiques entre pays développés et pays en voie de développement. On sait que cette question a occupé une large place dans les débats, comme en fait foi le rapport officiel (voir *Le rapport du secrétariat de la F.I.U.C.*, 1981). On doit se réjouir de ce que Pierre Watté ait accordé une attention particulière à la communication présentée par Bichara Khader. Les réflexions sur les diverses technologies : avancée, intermédiaire, appropriée, endogène seront fort utiles à ceux qui se préoccupent d'éthique du développement. Il serait intéressant de les mettre en voisinage avec, par exemple, ce qu'un expert tel que Albert Tévoedjéré exprime (voir *La pauvreté, richesse des peuples*) quand il soutient qu'on devrait parler non pas de transfert, mais d'*échange technologique*, soulignant que, « dès qu'une technologie en élimine une autre ou constitue un apport *ex nihilo*, il y a danger d'installer un empire, je précise : un pouvoir impérial extérieur ».

En annexe, Pierre Watté rapporte quelques extraits d'un discours prononcé par le recteur de Louvain-la-Neuve, Mgr Édouard Massaux, dans la foulée du colloque sur les rapports entre l'éthique et la technologie. À en juger par les passages cités, il faudrait qu'on nous serve tout le discours. C'est plein d'intelligence, de verve et de santé spirituelle.

Louis O'NEILL